

CHRISTINE DUCOURTIEUX

UN MOYEN ÂGE EN RÉSEAU



© CNRS - Photo Nicole Tiget.

INSTITUT DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES (INSHS)
LABORATOIRE DE MÉDIÉVISTIQUE OCCIDENTALE DE PARIS (LAMOP)
UNIVERSITÉ PARIS 1 PANTHÉON SORBONNE / CNRS
PARIS
<http://lamop.univ-paris1.fr>

Comment les médiévistes, que l'on imagine penchés sur des manuscrits ou des enluminures, se sont-ils adaptés à l'ère Internet ? « Ils ont été très offensifs, explique Christine Ducourtieux. Sans doute parce qu'ils sont depuis toujours confrontés à la matérialité de l'objet, à la prolifération des sources et au gigantisme des corpus. » En outre, la cohésion de leur communauté a été un atout considérable. Et Christine le sait bien, elle qui se qualifie avec un regard malicieux de « cheville ouvrière » de Ménéstrel¹.

Créé en 1997, Ménéstrel fédère dix-huit institutions françaises et étrangères, compte quelque quatre-vingts membres et constitue, avec *Reti Medievali* auquel il est associé, le principal portail européen. Ce réseau virtuel, qu'elle coordonne depuis le Laboratoire de médiévistique occidentale de Paris (LAMOP), n'ignore rien de la géographie de la recherche telle qu'elle se fait, veille à promouvoir les échanges et les rencontres entre spécialistes et la collecte des ressources en ligne, sans jamais oublier de mener les étudiants jusqu'aux portes des archives et des bibliothèques.

Notre lauréate se trouve précisément au point stratégique de cette rencontre entre le Moyen Âge et la modernité. Née en 1957, elle fait des études d'histoire à la Sorbonne et engage des recherches en histoire médiévale sous la direction de Pierre Toubert. Toutefois, elle opte pour le métier de documentaliste, auquel l'avaient préparée ses petits boulots d'étudiante. En 1981, elle entre à l'ENS rue d'Ulm, en tant que chargée de cotation à la Bibliothèque des lettres et de l'initiation des élèves de l'École littéraire à l'informatique documentaire.

Ces dix-sept années « de construction intellectuelle » lui permettront de concilier son plaisir de lire et son penchant pour les nouvelles techniques. Elle y a côtoyé des chercheurs en sciences dures, formés très tôt à l'ordinateur et, surtout, son métier de bibliothécaire lui a appris « la patience, l'organisation et les contraintes techniques ». Ensuite peu importe qu'il s'agisse de livres ou d'informatique... « Quel que soit le support, je m'attache à en saisir le squelette ! »

ELLE SE TROUVE PRÉCISÉMENT AU POINT STRATÉGIQUE DE CETTE RENCONTRE ENTRE LE MOYEN ÂGE ET LA MODERNITÉ.

En 1995, sur les conseils de Jean-Philippe Genet, elle « revient au Moyen Âge ». Membre du comité de rédaction du *Médiéviste et l'ordinateur* et de l'atelier Internet d'Éric Guichard, elle écrit un texte, « L'Internet pour quoi faire ? », qui sera donné en 2002 comme sujet d'épreuve du CAPES externe des sciences et techniques documentaires.

En 1999, elle rejoint l'Université Paris 1, où la directrice de l'École doctorale d'histoire, Claude Gauvard, lui confie la coordination et l'édition de la revue annuelle *Hypothèses*. Elle est en outre chargée du site web du LAMOP, de la formation et de l'encadrement du personnel, et de la rénovation de Ménéstrel. Enfin, elle publie avec Joseph Morsel un ouvrage en ligne, *L'Histoire (du Moyen Âge) est un sport de combat...*, qui souligne le rôle « au présent » de l'historien médiéviste dans la société de l'information².

Ce Cristal, elle souhaite le partager avec tous les « Ménéstrels » qui sont des gens sérieux sur ce qui importe, le Moyen Âge bien entendu, mais « forment, au demeurant, une joyeuse troupe ! », conclut-elle dans un éclat de rire.

¹ <http://www.menestrel.fr/> Le site a été reconstruit grâce au soutien de l'ANR ATHIS (Jean-Philippe Genet).

² <http://lamop.univ-paris1.fr/lamop/LAMOP/JosephMorsel/index.htm>